pour la Guadeloupe qui a pris soin de mettre à la disposition du public une très intéressante collection sur notre groupe colonial de l'ancienne des Antilles, nos autres exposants ont tout intérêt pourtant pas s'être un instant perdu de vue le but de l'utilité des expositions pour l'intérêt nous relations commerciales avec l'Europe.

Nous ferons aussi nos réserves sur les installations par trop sommaires portées sur les plaques exposés. Il ne suffit pas, en effet, d'indiquer le nom du produit, il est nécessaire aussi en quête de renseignements de lire sur des boxes les mots sucre, mélasse, vanille, etc., etc... En général les visiteurs sont assez intelligents pour reconnaître d'un simple coup d'œil des produits d'un usage général; mais ce qu'ils voudraient savoir, ce sont les qualités produites par le pays. Les produits ont, en effet, assez spéciaux, les différences qu'il y a entre ces produits et les similaires européens.

Dans tous, on se trouve pas d'indication sur les objets européens utilisés dans les pays d'outre-mer, ou qui ne fait pas naître dans l'esprit du visiteur l'idée d'établir des relations avec les possessions. En vérité ce serait trop en face de curiosités, alors que la plupart du temps ce sont des marchandises courantes que l'on a sous les yeux.

Tout ne prend pas des observations pour les critiques; nous croyons que les exposants coloniaux auront tout intérêt à modifier leur système de vitrine actuelle; ils ne feront du reste que suivre l'exemple donné par d'autres colonies étrangères qui se trouvent très bien des rapports nouds pendant les expos tions.

Sous le bénéfice de ces quelques réserves, l'exposition des colonies françaises, à Anvers, est des p'us réussies dans son ensemble; c'est ainsi qu'il faut la juger, puisque les produits ne sont pas classés par colonie, mais par groupes de même nature. Encore un système qui n'a pas toutes nos sympathies, parce qu'il ne donne pas la mesure exacte des progrès que se sont impo-és quelques colons et qu'il cache l'indifférence de certains pays à participer à ces manifes ations commerciales et industrielles.

Si nous jetons un coup d'œil sur l'exposition, nous voyons au centre d'énormes blocs de minerai de nickel de Bernheim, de Nouméa; plus loin, toute une collection de textiles exotiques, tels que les fibres décoroes de Burwo; fibres de coco, fibres de yucca, de la Nouvelle-Calédonie, les fibr-s de r-mie, les cordes de coroes-et, cordes en mahot, de la Guadeloupe, des fibres de banmier de Cochinchine, es fibres de bactris et d'aloès de la Réunion.

Les échantillons de bois sont parfaitement nombreux et magnifiques. On se demande comment il se fait qu'ils ne soient pas plus employés dans l'industrie européenne, où certainement ils seraient très appréciés. A citer parmi les plus beaux, les Ebis violon, bois vert, courbaril, mancenillier de la Guadeloupe, les ébènes rouges, wacapou, panacoco, amanos de la Guyane, les thuya de l'Algérie, le citroyr, tendre-à-caillou, de la Martinique, etc. etc.

La partie réellement supérieure de cette exposition est celle qui renferme les produits de l'industrie alimentaire, sucrerie conserves condiments, liqueurs, cafés, etc., c'est dans cette section qu'ont été remportées les récompenses les plus importantes.

Dans la section d'ethnographie et de minéralogie, des diplômes de grand prix ont été décernés au ministère des colonies, aux colonies de la Guadeloupe, de la Réunion, de la Martinique, au capitaine Blanger, etc., etc.

Les rhums, tafias, liqueurs, fruits conservés, ont remporté de nombreuses médailles pour lesquelles il nous faudrait plusieurs colonnes de ce journal.

G. DE CORBIÈRE.

* * *

En ce qui concerne les exposants du Nord, voici nos dernières indications :

Dans la salle 54 (Brasserie) est installée l'exposition de la Sor-ét-é Anonyme de la Brasserie de Brasserie de Fresnes, si habilement dirigée par notre compatriote, M. Lucien Boone, ingénieur brasseur. La production de cet important établissement a pu, cet attendre, grâce à son outillage perfectionné 30.000 hectolitres par année.

Le jury d'Anvers lui a accordé une médaille d'argent, c'est-dire une des récompenses les plus hautes accordées à la fabrication de la bière dans notre région.

M. Boone a d'ailleurs été personnellement l'objet d'une distinction : le jury international lui a délivré un diplôme spécial.

Tous les amateurs d'excellente bière applaudiront à ces décisions du jury si bien méritées.

* * *

Nous avons omis de signaler parmi les industriels récompensés à Anvers, la manufacture de boutons de Corozo, tissu et métal de MM. Bethe Wulverych et Cie, de Jenlain, qui a obtenu une médaille d'or, la plus haute récompense qui ait été décernée dans cet article.

DERNIÈRE HEURE

Les fils de M. Carnot à l'Elysée

Paris, 3 novembre. — Mme Carnot n'est pas allée aujourd'hui à l'Elysée, comme l'annonce un journal du soir. Ce soir M. Ernest et Sadi Carnot qui ont remis visite dès samedi à M. le Président de la République et à Mme Casimir Périer.

Une première au Palais-Royal

Paris, 3 novembre. — Ce soir, première représentation au Palais-Royal, de *Un Coup de Tête*, comédie en trois actes de MM. Bisson et Sylvane. Cette pièce ne fait pas honneur à ses auteurs. Elle n'a obtenu aucun succès.

Deux industriels en cause

Paris, 3 novembre. — Prochainement seront jugés deux procès intentés par le ministère de la guerre à deux grands industriels, spécialement connus en ce qui concerne les fournitures militaires.

LES INONDATIONS

COMINES

La situation s'améliore lentement, mais sensiblement, la rivière baisse un peu, mais les prairies sont toujours submergées.

Les eaux ne baissent que très lentement.

La véritable raison était que Joseph Wagnez était représentant politique que M. Delpierre [illegible]

[illegible]

A Comines il y a une situation semblable, les eaux de la Lys baissent sensiblement; elles atteignent encore 20 et 30 centimètres en Belgique, dans les rues des Moulins et du Fort.

En France la situation s'est beaucoup améliorée également et grâce aux mesures prises par les ingénieurs, les eaux ne sont plus en danger. Les chevaux, les chiens, chattes Schouteten, pompent les eaux en dehors des caves inondées chez les industriels et chez les particuliers. Le bétail qui a souffert, les [illegible] en quête de renseignements, de leur vous donnent les mots sucre, mélasse, vanille, etc., etc... En général les visiteurs sont assez intelligents pour reconnaître d'un simple coup d'œil des produits d'un usage général; mais ce qu'ils voudraient savoir, ce sont les qualités produites par le pays. Les produits ont, en effet, assez spéciaux, les différences qu'il y a entre ces produits et les similaires européens.

Dans tous, on se trouve pas d'indication sur les objets européens utilisés dans les pays d'outre-mer, ou qui ne fait pas naître dans l'esprit du visiteur l'idée d'établir des relations avec les possessions. En vérité ce serait trop en face de curiosités, alors que la plupart du temps ce sont des marchandises courantes que l'on a sous les yeux.

Tout ne prend pas des observations pour les critiques; nous croyons que les exposants coloniaux auront tout intérêt à modifier leur système de vitrine actuelle; ils ne feront du reste que suivre l'exemple donné par d'autres colonies étrangères qui se trouvent très bien des rapports nouds pendant les expos tions.

Sous le bénéfice de ces quelques réserves, l'exposition des colonies françaises, à Anvers, est des p'us réussies dans son ensemble; c'est ainsi qu'il faut la juger, puisque les produits ne sont pas classés par colonie, mais par groupes de même nature. Encore un système qui n'a pas toutes nos sympathies, parce qu'il ne donne pas la mesure exacte des progrès que se sont impo-és quelques colons et qu'il cache l'indifférence de certains pays à participer à ces manifes ations commerciales et industrielles.

Si nous jetons un coup d'œil sur l'exposition, nous voyons au centre d'énormes blocs de minerai de nickel de Bernheim, de Nouméa; plus loin, toute une collection de textiles exotiques, tels que les fibres décoroes de Burwo; fibres de coco, fibres de yucca, de la Nouvelle-Calédonie, les fibr-s de r-mie, les cordes de coroes-et, cordes en mahot, de la Guadeloupe, des fibres de banmier de Cochinchine, es fibres de bactris et d'aloès de la Réunion.

Les échantillons de bois sont parfaitement nombreux et magnifiques. On se demande comment il se fait qu'ils ne soient pas plus employés dans l'industrie européenne, où certainement ils seraient très appréciés. A citer parmi les plus beaux, les Ebis violon, bois vert, courbaril, mancenillier de la Guadeloupe, les ébènes rouges, wacapou, panacoco, amanos de la Guyane, les thuya de l'Algérie, le citroyr, tendre-à-caillou, de la Martinique, etc. etc.

La partie réellement supérieure de cette exposition est celle qui renferme les produits de l'industrie alimentaire, sucrerie conserves condiments, liqueurs, cafés, etc., c'est dans cette section qu'ont été remportées les récompenses les plus importantes.

Dans la section d'ethnographie et de minéralogie, des diplômes de grand prix ont été décernés au ministère des colonies, aux colonies de la Guadeloupe, de la Réunion, de la Martinique, au capitaine Blanger, etc., etc.

Les rhums, tafias, liqueurs, fruits conservés, ont remporté de nombreuses médailles pour lesquelles il nous faudrait plusieurs colonnes de ce journal.

G. DE CORBIÈRE.

* * *

En ce qui concerne les exposants du Nord, voici nos dernières indications :

Dans la salle 54 (Brasserie) est installée l'exposition de la Sor-ét-é Anonyme de la Brasserie de Brasserie de Fresnes, si habilement dirigée par notre compatriote, M. Lucien Boone, ingénieur brasseur. La production de cet important établissement a pu, cet attendre, grâce à son outillage perfectionné 30.000 hectolitres par année.

Le jury d'Anvers lui a accordé une médaille d'argent, c'est-dire une des récompenses les plus hautes accordées à la fabrication de la bière dans notre région.

M. Boone a d'ailleurs été personnellement l'objet d'une distinction : le jury international lui a délivré un diplôme spécial.

Tous les amateurs d'excellente bière applaudiront à ces décisions du jury si bien méritées.

* * *

Nous avons omis de signaler parmi les industriels récompensés à Anvers, la manufacture de boutons de Corozo, tissu et métal de MM. Bethe Wulverych et Cie, de Jenlain, qui a obtenu une médaille d'or, la plus haute récompense qui ait été décernée dans cet article.

DERNIÈRE HEURE

Les fils de M. Carnot à l'Elysée

Paris, 3 novembre. — Mme Carnot n'est pas allée aujourd'hui à l'Elysée, comme l'annonce un journal du soir. Ce soir M. Ernest et Sadi Carnot qui ont remis visite dès samedi à M. le Président de la République et à Mme Casimir Périer.

Une première au Palais-Royal

Paris, 3 novembre. — Ce soir, première représentation au Palais-Royal, de *Un Coup de Tête*, comédie en trois actes de MM. Bisson et Sylvane. Cette pièce ne fait pas honneur à ses auteurs. Elle n'a obtenu aucun succès.

Deux industriels en cause

Paris, 3 novembre. — Prochainement seront jugés deux procès intentés par le ministère de la guerre à deux grands industriels spécialement connus en ce qui concerne les fournitures militaires.

LES INONDATIONS

COMINES

La situation s'améliore lentement, mais sensiblement, la rivière baisse un peu, mais les prairies sont toujours submergées.

Les eaux ne baissent que très lentement.

La véritable raison était que Joseph Wagnez était représentant politique que M. Delpierre [illegible]

[illegible]

[illegible]

[